

LES VOIX DES COOPÉRATEURS GUANNELIENS DANS LE MONDE



DOCUMENT D'ORIENTATION POUR LA SOUMISSION DU RÉSUMÉ MONDIAL DE LA FICHE D'INFORMATION PRÉPARATOIRE À LA IIE ASSEMBLÉE DES COOPÉRATEURS GUANELLIENS

Chers coopérateurs guanneliens,

la préparation de la Seconde Assemblée mondiale a commencé par un choix très simple et en même temps très exigeant : ÉCOUTER.

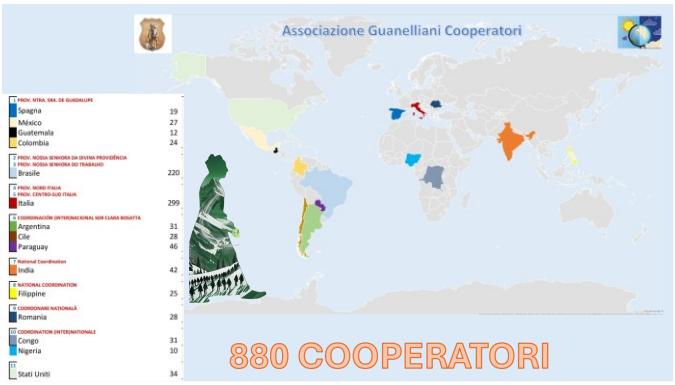


Avant d'identifier les priorités, programmes et perspectives pour les six prochaines années, nous avons demandé aux coopérateurs individuels de chaque Groupe Local de partager leur expérience associative, de partager leurs questions, les défis rencontrés et les espoirs qu'ils portent dans leur cœur.

Les pages qui suivent ne représentent pas une série de conclusions prédéfinies. Elles sont plutôt la restitution d'une écoute.

Les réponses viennent d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques. Des contextes différents, des cultures différentes, des situations ecclésiales qui ne sont pas toujours identiques. Pourtant, en lisant les contributions, on a souvent l'impression que le langage du charisme parvient à surmonter les distances géographiques et culturelles.

Aujourd'hui, nous sommes environ 880 coopérateurs, regroupés en 5 provinces : Nord de l'Italie-Suisse, Centre-Sud de l'Italie, Notre-Dame de la Divine Providence (Brésil), Notre-Dame du Travail (Brésil) et Notre-Dame de Guadalupe (Espagne, Mexique, Guatemala et Colombie), **et répartis en 5 Coordinations Internationales ou Nationales** : Sœur Chiara Bosatta (Argentine, Chili et Paraguay), Inde, Roumanie, République démocratique du Congo-Nigeria et Philippines.



Nous sommes présents en Italie (299), au Brésil

(220), en Argentine, au Chili et au Paraguay (105), en Espagne, au Mexique, au Guatemala et en Colombie (82), en Inde (42), au Congo et au Nigeria (41), en Roumanie (28), aux Philippines (25) et aux États-Unis (34).
Dans différentes cultures et réalités sociales, nous vivons notre vocation à travers la prière, la formation et le service aux plus vulnérables.



La consultation mondiale s'articulait autour de trois grands domaines correspondant aux dimensions fondamentales de la vie associative des Coopérateurs Guanelliens :

1. le sentiment d'appartenance ;
2. participation ;
3. La mission.

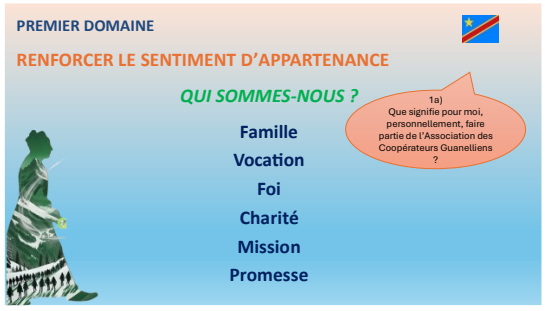
Les questions posées aux Groupes Locaux ne se contentaient pas de leur demander d'exprimer leurs opinions. Au contraire, elles les invitaient à relire leur propre expérience à la lumière du charisme guannelien, en identifiant ce qui nous aide aujourd'hui à grandir et ce qui nécessite plus d'attention.

1) AVANT D'ÊTRE UNE ORGANISATION, NOUS VOULONS ÊTRE UNE FAMILLE !



La première partie de la consultation concernait la signification de l'**adhésion à l'Association.**
Les réponses recueillies mettent immédiatement en lumière un élément très important : **les Coopérateurs ne parlent pas d'abord de structures, de règlements ou d'activités. Ils parlent avant tout de relations.**
L'image qui apparaît le plus fréquemment est celle de la famille.
Ce n'est pas une famille idéale ou théorique, mais une réalité vivante où l'on expérimente le soutien mutuel, l'accompagnement spirituel et le partage de la mission, apprenant à marcher ensemble même à travers les fragilités, difficultés et défis que chaque communauté rencontre sur son chemin.

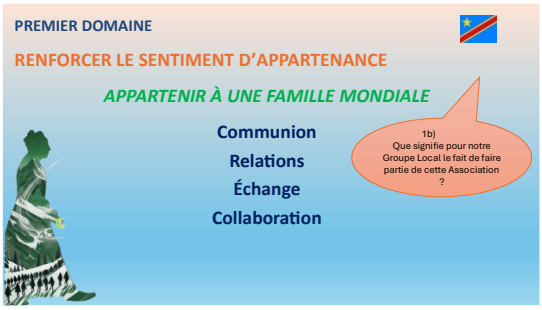
1a) Que signifie pour moi personnellement faire partie de l'Association des coopérateurs guanneliens ?



Les réponses à cette question touchent des aspects très personnels et souvent profondément spirituels.
Dans de nombreuses contributions, l'Association est présentée comme un lieu où la foi trouve une expression concrète dans la vie quotidienne, renforçant le sentiment d'appartenance à une véritable famille spirituelle.
Depuis le Brésil, ils écrivent : *« Faire partie de l'Association signifie entrer dans la grande famille guannelienne et participer activement à la mission qui nous a été confiée par saint Luigi Guanella. »* Ici, deux éléments fondamentaux de notre identité émergent clairement : **la Famille** et **la Mission**.
De l'Inde vient une définition tout aussi importante : *« L'Association est un foyer spirituel, un lieu d'amour et de service ».* Un témoignage qui rappelle la dimension de **la Foi** vécue dans **la** Charité.

De nombreuses contributions soulignent comment l'appartenance aide à vivre sa vocation baptismale de manière plus consciente. Il ne s'agit pas simplement de faire quelque chose pour les autres, mais de se laisser façonner par un mode de vie qui combine foi, charité et responsabilité.
La référence à la **Promesse** est particulièrement forte, issue des contributions des Philippines et de l'Italie. Dans ces témoignages, elle est perçue comme une étape fondamentale, capable de rendre visible et concret le choix vocationnel.
Un témoignage significatif émerge également de Roumanie. L'Association est décrite comme un lieu où nous prions ensemble, grandissons dans la foi, nous écoutons les uns les autres et apprenons à servir les autres avec une plus grande disponibilité. Cette dimension d'amitié spirituelle et de soutien mutuel apporte de nombreuses contributions et contribue à renforcer le sentiment d'appartenance.

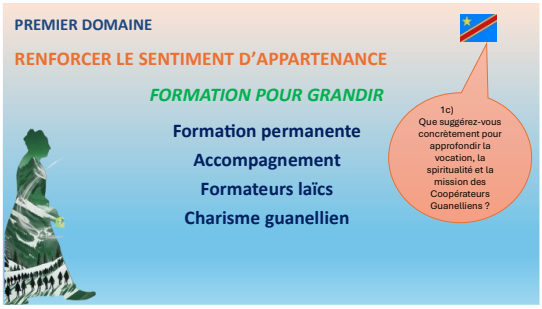
1b) Que signifie pour notre groupe local de faire partie de cette association ?



Si la question précédente portait sur l'identité personnelle, celle-ci élargit son regard vers la dimension communautaire.
Des contributions provenant des différents continents, une conviction très claire est mise en avant : appartenir à l'Association signifie se sentir partie prenante d'une réalité qui dépasse son propre Groupe Local.
L'Association est perçue comme une famille spirituelle répartie à travers le monde, unie par le même charisme, la même foi et la participation à une mission commune. C'est le sentiment d'appartenance à une **famille globale**, dans laquelle chaque Groupe contribue à la croissance de l'ensemble de l'Association.
Les contributions d'Espagne, du Mexique, du Guatemala et de la Colombie évoquent une grande famille missionnaire appelée à apporter « le Pain et le Seigneur », tandis que de l'Inde émerge l'image d'une seule famille qui grandit unie dans la foi, la charité et la mission.
Le premier mot qui traverse de nombreuses contributions est la **communion**. En Roumanie, le Groupe est décrit comme un lieu où les gens communiquent, prient, se forment et servent ensemble ; en Inde, le sentiment d'appartenance grandit à travers le temps passé ensemble, les rencontres fréquentes et le soutien mutuel ; au Brésil, l'esprit familial est constamment rappelé comme une expérience concrète de croissance communautaire.
Un second élément récurrent concerne **les relations**. En Argentine, au Chili et au Paraguay, le Groupe est décrit comme un espace d'accueil, de fraternité, d'écoute et de vie communautaire ; dans les contributions du Congo et du Nigeria, la solidarité, l'entraide mutuelle, le respect et la joie d'être ensemble sont mis en avant. L'appartenance se vit donc avant tout à travers des relations significatives qui aident les gens à grandir dans la foi et la mission.
Parallèlement aux relations, la valeur de l' **échange émerge**. Plusieurs groupes demandent davantage d'opportunités pour apprendre à se connaître, partager des expériences, parler des activités menées et apprendre des bonnes pratiques des autres. En particulier, les contributions italiennes montrent le désir de se sentir partie prenante d'un réseau plus large de relations, d'expériences et de responsabilités partagées, allant au-delà de la dimension du Groupe Local unique.
Enfin, le thème de **la collaboration apparaît**. En Argentine-Chili-Paraguay, l'importance de travailler ensemble selon les valeurs guannelies et de collaborer de manière responsable pour incarner le charisme sur son propre territoire est rappelée ; en Inde, la coordination et l'entraide sont désignées comme des outils pour poursuivre la mission commune ; dans les contributions du Congo et du Nigeria, la

responsabilité partagée de soutenir la mission de l'Association est mise en avant. La collaboration apparaît ainsi comme une expression concrète de l'appartenance à la même famille spirituelle.

1c) Que suggérez-vous concrètement pour approfondir la vocation, la spiritualité et la mission des Coopérateurs Guanelliens ?



C'est probablement la question qui a généré les propositions les plus concrètes.

La **formation permanente** est perçue partout comme une priorité. Les Groupes demandent des chemins qui aident à mieux comprendre le **charisme guannelien**, à lire la réalité avec un regard évangélique et à vivre la mission avec une plus grande conscience.

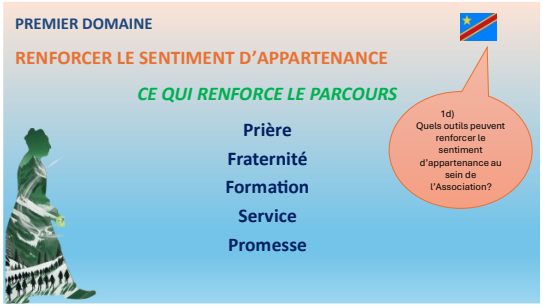
La contribution du Congo propose un véritable chemin articulé de formation humaine, chrétienne et guanélienne, accompagné d'un discernement personnel et d'une croissance continue dans la vie spirituelle.

La province de Guadalupe propose : *« Créer une école formant des laïcs capables de guider et d'accompagner d'autres groupes ».* Cette proposition rappelle deux aspects particulièrement significatifs : l'**accompagnement** des personnes et la préparation de **formateurs** laïcs capables de soutenir la croissance des Groupes Locaux et de l'Association.

L'Italie insiste également pour la formation de laïcs capables d'accompagner d'autres laïcs et de développer des voies inclusives destinées aux personnes les plus fragiles.

Une conviction traverse presque toutes les contributions : il ne peut y avoir de mission forte sans formation continue. Pour cette raison, la formation, l'accompagnement et le renforcement continus des formateurs laïcs apparaissent comme des outils indispensables pour préserver et transmettre le charisme guannelien dans le monde d'aujourd'hui.

1d) Quels outils peuvent renforcer le sentiment d'appartenance au sein de l'Association ?



Les réponses montrent que le sentiment d'appartenance naît avant tout de la rencontre.

Les moments de **prière** partagée, de retraites, de réunions de formation, d'expériences de **fraternité** et d'opportunités de **service** commun sont considérés comme les outils les plus efficaces pour construire des relations authentiques et consolider le lien entre les coopérateurs.

En particulier, la **formation** émerge non seulement comme une opportunité de croissance personnelle, mais aussi comme une expérience capable de renforcer la communion entre les Groupes Locaux et la participation à la vie de l'Association.

Certains groupes proposent également des signes visibles d'appartenance. Les Philippines suggèrent la création de :

« un logo commun et une épingle universelle pour tous les coopérateurs du monde ».

La province de Guadalupe propose une journée mondiale dédiée au renouveau de la **Promesse.**

Derrière ces propositions se cache le désir de renforcer la conscience d'appartenir à la même famille spirituelle. La prière, la fraternité, la formation, le service et la promesse apparaissent en fait comme les

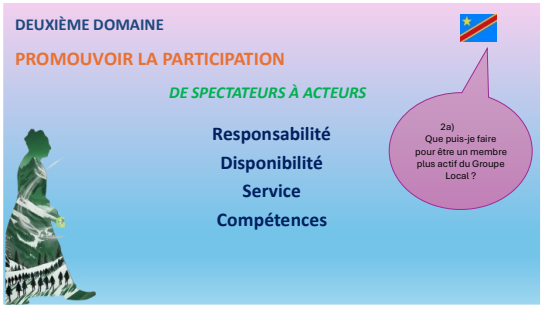
principaux outils par lesquels le sentiment d'appartenance peut être préservé, nourri et rendu visible dans la vie de l'Association.

2) NOUS NE VOULONS PAS ÊTRE SPECTATEURS. NOUS VOULONS ÊTRE CORESPONSABLES.



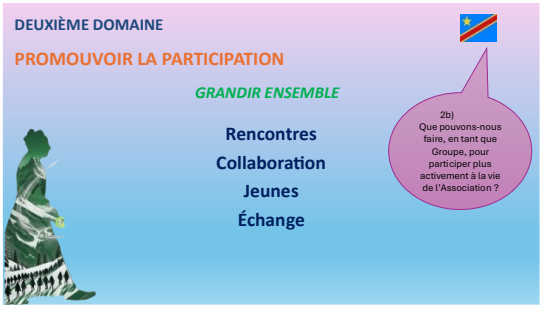
Le second domaine concerne le thème de la **participation**.
Les réponses montrent une maturation associative significative.
Il ne semble pas s'agir de simplement recevoir des indications ou des services, mais plutôt du désir de contribuer activement à la construction de la vie associative. La participation est interprétée comme une co-responsabilité.

2a) Que puis-je faire pour devenir un membre plus actif du Groupe Local ?



Les réponses insistent sur la responsabilité personnelle.
Beaucoup soulignent la valeur d'une présence constante, de **la disponibilité** au service et de la capacité à mettre à disposition des compétences et de l'expérience au service du Groupe Local.
Les Philippines résument cette perspective par une phrase importante : *« Nous sommes tous responsables, de différentes manières, d'une même mission ».* Cette déclaration rappelle fortement l'idée que chaque coopérateur est appelé à participer activement, selon ses possibilités, en offrant du temps, de l'énergie, **des compétences** et un esprit de **service**.
Être actif signifie donc se sentir personnellement impliqué dans la croissance du Groupe et de sa mission. Cela signifie passer de simples spectateurs à protagonistes, vivre son rôle de manière responsable, accessible aux autres et utiliser les dons reçus pour le bien commun.

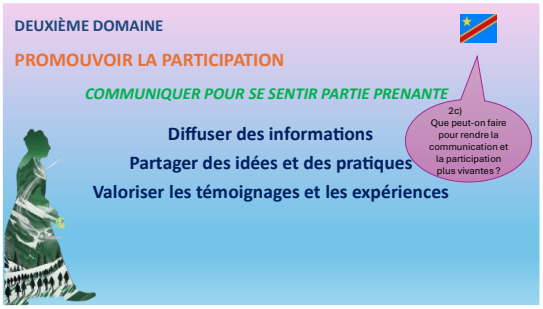
2b) Que pouvons-nous faire, en tant que groupe, pour participer plus activement à la vie de l'Association ?



De nombreuses réponses appellent à renforcer les relations entre différents groupes.
Des réunions **périodiques, des jumelages, des opportunités** d'échange **d'expériences et des chemins partagés de formation et de prière sont proposés, afin que les Groupes Locaux puissent se sentir partie prenante d'un parcours associatif unique.** La collaboration **entre différentes réalités est considérée comme une ressource précieuse pour partager des initiatives, se soutenir mutuellement et grandir ensemble dans la mission guannelienne.**
Un thème récurrent concerne les jeunes.
Une demande très concrète vient du Brésil : *« Nous devons penser à quelque chose de concret pour la formation et l'implication des jeunes. »*

La présence des nouvelles générations semble être l'un des défis les plus importants pour l'avenir de l'Association. Les réunions, la collaboration, l'attention portée aux jeunes et l'échange d'expériences sont donc désignés comme des outils privilégiés pour grandir ensemble et participer plus activement à la vie de l'Association.

2c) Que peut-on faire pour rendre la communication et la participation plus vivantes ?



La communication est considérée comme un outil fondamental pour renforcer la communion.

Les Groupes demandent des espaces pour raconter des initiatives, **diffuser des actualités**, partager des témoignages, discuter des bonnes pratiques et maintenir vivant le lien entre les différentes réalités.

L'une des expressions les plus efficaces vient du Congo : « *Communiquer signifie créer la communion.* »

Cette conviction revient, avec des accents différents, dans de nombreuses autres réalités. Les Groupes veulent savoir ce qui se passe dans d'autres parties du monde, partager des expériences, se sentir impliqués dans un parcours commun et renforcer les liens entre les différentes communautés.

Dans les contributions italiennes, l'importance d'une communication qui encourage la participation, enrichit les témoignages et expériences des groupes locaux et rend les supports de formation, les initiatives et les bonnes pratiques plus accessibles émerge avec une clarté particulière. La communication est perçue comme un outil capable de promouvoir les relations et de renforcer le sentiment d'appartenance à une seule famille spirituelle.

D'Argentine, du Chili et du Paraguay vient l'invitation à utiliser les moyens de communication de manière de plus en plus efficace pour partager des projets, des activités caritatives, des témoignages et des moments de formation, favorisant ainsi une plus grande connaissance mutuelle entre les différentes associations.

Le Brésil insiste également sur la nécessité de développer des outils numériques et des espaces permanents de partage, permettant aux groupes locaux de raconter leurs expériences, d'échanger des idées et de se sentir partie prenante d'une mission qui dépasse les frontières des communautés individuelles.

Les Philippines soulignent l'utilité d'une newsletter internationale et d'outils capables de maintenir vivante la connexion entre les coopérateurs dans le monde, tandis que l'Inde se souvient de l'importance d'un usage accru des médias numériques pour diffuser actualités, initiatives et témoignages.

Pris ensemble, ces contributions soulignent le besoin d'une communication capable **de diffuser des actualités**, **de partager idées et de pratiques** , et **d'enrichir témoignages et expériences**, afin que chaque coopérateur puisse vraiment se sentir partie de la même famille et de la même mission.

2d) Si vous deviez créer un site web, quel contenu devrait-il proposer ?



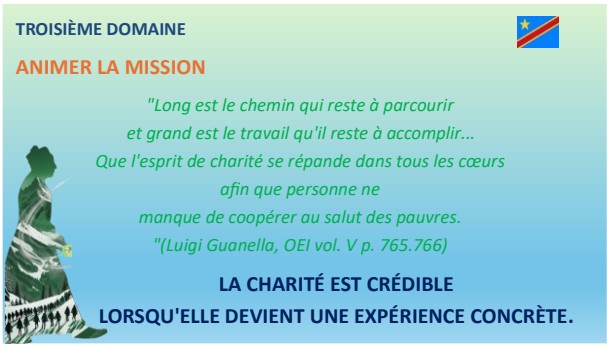
L'idée d'un site mondial suscite un très large intérêt. Il est défini comme une véritable **maison commune numérique**.

De nombreux groupes espèrent un espace capable de préserver et de rendre accessible le patrimoine spirituel et charismatique de la famille guannelienne. Parmi les sujets les plus demandés figurent les écrits de saint Luigi Guanella, des

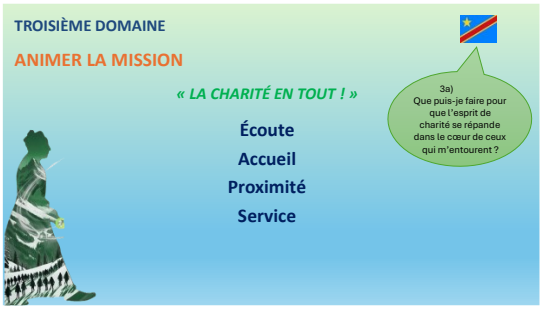
documents associatifs, des supports de formation, des aides à la prière, des témoignages et des outils utiles pour la vie des groupes locaux.
Les contributions du Brésil suggèrent également la présence d'une bibliothèque numérique, d'un espace professionnel et d'outils innovants facilitant l'accès au contenu formateur et à la spiritualité guannelienne.
L'Italie propose que le site devienne également une mémoire commune de l'Association, capable de rassembler documents, archives, expériences, bonnes pratiques et témoignages des différentes réalités du monde. L'importance d'une gestion participative est également soulignée, avec l'implication de représentants locaux, nationaux et mondiaux.
De l'Inde émerge le désir de trouver actualités, événements, formations, contenus spirituels et témoignages en un seul lieu, tandis que l'Argentine-Chili-Paraguay met en avant l'utilité d'un espace dédié aux activités des Groupes, aux projets et aux œuvres caritatives menées dans les différentes communautés.
Pris ensemble, ces contributions dessinent un site mondial qui n'est pas seulement une archive d'informations, mais un **véritable lieu de rencontre** pour les Coopérateurs, un **espace de partage** d'expériences, de ressources et de témoignages, et un véritable **instrument de mission** au service de la diffusion du charisme guannelien dans le monde.

3) LA CHARITÉ EST CRÉDIBLE LORSQU'ELLE DEVIENT UNE EXPÉRIENCE CONCRÈTE.

Le troisième domaine concerne **la mission**.
Ici aussi, il y a une très forte convergence.
La charité n'est pas présentée d'abord comme un ensemble d'activités, mais comme un mode de vie.
La première forme de mission est considérée comme un témoignage personnel.



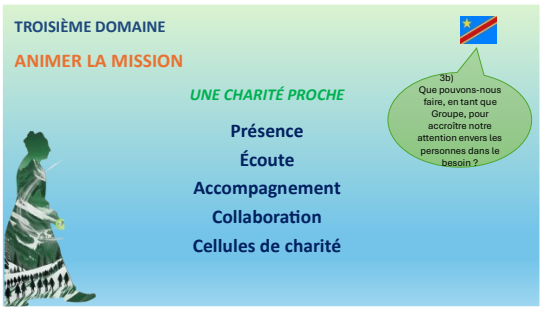
3a) Que puis-je faire pour que l'esprit de charité se répande dans le cœur de ceux qui m'entourent ?



Beaucoup de contributions répondent en parlant de la vie quotidienne.
La charité se transmet par l'exemple, **la proximité, l** 'écoute et la capacité à construire des relations authentiques.
Du Congo vient l'une des phrases les plus fortes de toute la consultation, qui rappelle directement l'exemple du père Guanella : *« La charité ne se prêche pas avant tout. Elle se vit, puis elle se répand. »* Cette affirmation rappelle une vérité fondamentale : le témoignage précède les mots et rend chaque proclamation crédible.
Une contribution de la province de Guadalupe observe aussi combien de personnes disent aux Coopérateurs : *« Vous avez quelque chose de spécial ».* Ce « quelque chose » est précisément le témoignage concret du charisme, qui s'exprime dans **l'acceptation** des personnes, dans la volonté d'écouter et dans la capacité à être proche de ceux dans le besoin.
Certaines contributions brésiliennes rappellent explicitement la « Pédagogie de l'Amour » de saint Luigi Guanella comme un moyen concret de rendre la charité visible dans la vie quotidienne. La diffusion de

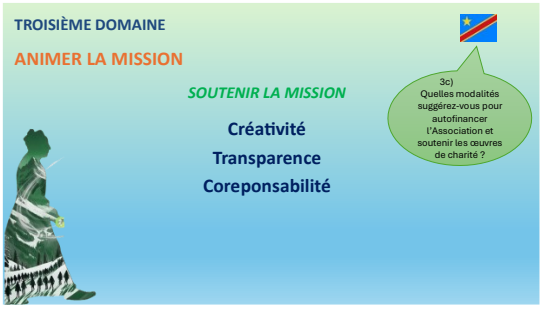
l'esprit guannelien passe par l'acceptation, l'écoute, la proximité et la capacité de faire en sorte que chaque personne se sente aimée et valorisée. Dans cette perspective, **le service** n'est pas seulement une activité à accomplir, mais un mode de vie qui rend la charité de Dieu présente dans les relations quotidiennes et dans les situations concrètes de la vie.

3b) Que pouvons-nous faire en tant que groupe pour attirer l'attention sur les personnes dans le besoin ?



Les formes de fragilité identifiées sont nombreuses.
Non seulement la pauvreté matérielle émerge, mais aussi la solitude, les difficultés familiales, les difficultés des jeunes et de nouvelles formes d'exclusion. Face à ces réalités, les contributions recueillies nous invitent à développer **une association caritative toujours plus proche des gens** et de leurs situations concrètes.
La réflexion de la région Argentine-Chili-Paraguay est intéressante. Certains groupes se souviennent que l'une des missions les plus importantes des communautés locales consiste à atteindre les personnes vivant dans des situations d'isolement et de solitude. Une contribution affirme que sa mission est de « combler la solitude de ceux qui souffrent à travers l'écoute, l'amour et la vie communautaire ». Une attention particulière est donc portée à la pauvreté relationnelle, qui appelle à une association caritative faite de **présence, d'écoute et de proximité fraternelle.**
Pour cette raison, de nombreux Groupes soulignent l'importance de mieux connaître la réalité dans laquelle ils vivent. Les contributions italiennes évoquent des activités d'écoute et d'**accompagnement capables d'intercepter même les fragilités les plus visibles, tandis que depuis la Roumanie est invité à s'intéresser concrètement aux personnes et à leurs besoins, en offrant une aide matérielle, humaine et spirituelle.**
Est significative la proposition venue du Congo de créer de véritables « **cellules de charité** », de petits groupes chargés d'identifier les besoins présents sur le territoire, de coordonner les initiatives et d'encourager une réponse concrète, stable et organisée aux situations de fragilité.
De nombreuses contributions invitent également à la collaboration avec les paroisses, Caritas, associations, travaux guanneliens et d'autres réalités de la région. Cette perspective est particulièrement mise en avant par l'Italie, qui propose une collaboration stable avec les réalités déjà en activité sur le territoire, et par le Brésil, où la participation à des activités sociales et pastorales destinées aux populations les plus vulnérables est encouragée.
Enfin, l'importance de promouvoir des moments de sensibilisation, de formation et de discussion sur les nouvelles formes de pauvreté est mise en avant, afin que les communautés locales puissent développer un regard de plus en plus attentif et une plus grande capacité à répondre aux défis de notre époque.

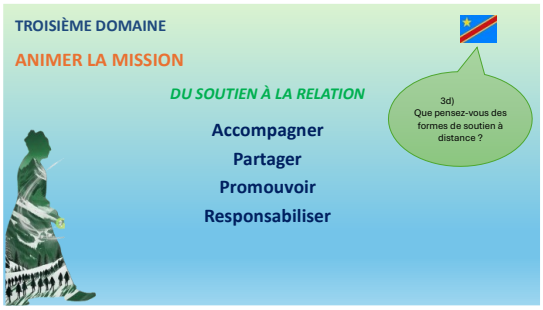
3c) Quelles façons de suggérer pour autofinancer l'Association et soutenir des œuvres caritatives ?



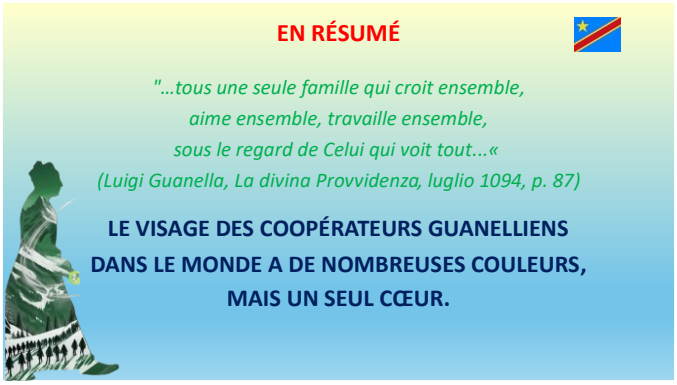
Les contributions témoignent de beaucoup de **créativité.**
Marchés, loteries, dîners de solidarité, campagnes de collecte de fonds via des plateformes numériques, partenariats et initiatives communautaires sont proposés dans de nombreux contextes. Plus encore que les outils utilisés, la nécessité

d'assurer **la** transparence et la responsabilité émerge, afin que la confiance soutienne l'implication des personnes et des communautés.
Dans certaines réalités, la collecte de fonds s'accompagne déjà d'initiatives permanentes. Aux Philippines, par exemple, les Coopérateurs ont promu des programmes tels que *Gifted to Give* et des initiatives de santé destinées aux personnes les plus pauvres et vulnérables, montrant comment la coresponsabilité économique peut se transformer en une forme concrète de participation à la mission et de soutien aux œuvres caritatives.

3d) Que pensez-vous des formes de soutien à distance ?



Les formes de soutien à distance sont généralement considérées comme une expression valable de la dimension missionnaire du charisme guannelien. Dans de nombreuses contributions, la conviction est claire qu'elles peuvent créer des liens concrets de solidarité avec les personnes et les communautés vivant dans des situations particulièrement fragiles, favorisant une communion qui transcende les frontières géographiques.
Plusieurs groupes soulignent que ces initiatives prennent leur signification la plus profonde lorsqu'elles ne se limitent pas au seul soutien économique, mais deviennent une opportunité de relations, de connaissances mutuelles et **de partage.** Le soutien à distance est également perçu comme une forme concrète de proximité capable de renforcer les liens entre les différentes réalités de la famille guanélienne.
Des contributions du Brésil et de l'Italie émerge la proposition d'accompagner le soutien économique d'informations constantes sur les projets réalisés et les résultats obtenus, afin que la solidarité ne reste pas un geste occasionnel mais se traduise par un engagement stable et conscient. Les Coopérateurs pourraient contribuer **en promouvant** des campagnes de sensibilisation, en collectant des ressources et en soutenant des initiatives spécifiques des œuvres et missions de Guanelli.
L'Inde considère également favorablement ces formes de collaboration, suggérant un soutien aux missions et aux réalités les plus fragiles par la collecte de fonds, des contributions régulières et une utilisation responsable des réseaux sociaux pour diffuser l'information et impliquer de nouvelles personnes dans la mission de la charité.
Les Philippines rappellent également que l'une des formes de soutien les plus précieuses est la prière partagée. Être spirituellement uni aux missions, aux œuvres et aux personnes accompagnées représente une manière concrète de participer à la mission et à la communion entre les différentes réalités de l'Association.
La réflexion venant du Congo est intéressante, où la nécessité de passer d'une logique d'assistance simple à une culture d'**accompagnement est mise en avant**. Les initiatives de soutien doivent favoriser l'autonomie, **la responsabilité** et les opportunités de croissance, en soutenant des parcours éducatifs, de formation et de travail capables de générer un développement durable.
Les Groupes d'Espagne, du Mexique, du Guatemala et de la Colombie, en plus de souligner la positivité de soutenir les projets propres de la Famille Guanellienne comme priorité, suggèrent que l'Association des Coopérateurs Guanelliens peut également donner vie à des projets à soutenir avec l'aide de tous.



Après avoir écouté les contributions des différents continents, il est possible d'identifier certaines convictions qui traversent toute la consultation avec continuité.

LES GRANDES CONVERGENCES QUI SONT APPARUES EN ÉCOUTANT LES BULLETINS DE VOTE



- La première convergence concerne la manière dont les Coopérateurs perçoivent l'Association : non pas principalement comme une structure organisationnelle, mais comme une **famille** spirituelle dans laquelle la foi, l'amitié, le soutien mutuel et la mission sont partagés. Cette image revient avec une fréquence extraordinaire dans des contributions de pays et de cultures très différents.
- Une seconde convergence concerne la conscience **vocationnelle** d'être coopérateur. De nombreuses contributions émerge la conviction que l'appartenance à l'Association ne représente pas seulement un engagement volontaire, mais un appel à vivre le charisme guannelien dans la vie quotidienne, dans la famille, au travail et dans la communauté ecclésiale.
- La formation est presque unanimement désignée comme une priorité. Les Groupes demandent des chemins qui aident à grandir en spiritualité, dans la connaissance du charisme et dans la capacité à assumer des responsabilités toujours plus grandes au sein de la mission.
- Le thème de la **coresponsabilité** traverse également de nombreuses réponses. Les Coopérateurs expriment le désir d'être les protagonistes du parcours associatif, mettant à disposition du temps, des compétences et de l'expérience pour la croissance des Groupes et de la mission.
- Il existe également une demande très forte pour renforcer la **communion** entre les différentes réalités du monde. La communication, l'échange d'expériences, les rencontres et la collaboration sont considérés comme des outils essentiels pour se sentir partie d'une même famille internationale.
- Dans le troisième domaine, la valeur du témoignage ressort avec une clarté particulière. Dans presque toutes les réponses, la diffusion de l'**esprit de charité** est liée avant tout à la qualité des relations, à l'acceptation, à l'écoute et à la proximité des personnes les plus fragiles.
- Enfin, la **mission** est perçue comme une responsabilité partagée. Malgré les différences culturelles et territoriales, ces contributions manifestent le désir commun de rendre le charisme de Saint

Luigi Guanella de plus en plus visible à travers des œuvres, des relations et des initiatives capables de générer espoir et de promotion de la personne.

Ces convergences n'effacent pas la richesse des différences, mais montrent clairement le visage commun qui caractérise aujourd'hui les coopérateurs guanneliens dans le monde

DES QUESTIONS QUI NÉCESSITENT UNE ATTENTION PARTICULIÈRE



Parallèlement aux grandes convergences qui traversent la consultation mondiale, certains thèmes émergent qui, bien que peu présents avec la même intensité dans toutes les contributions, reviennent avec une fréquence significative et méritent une attention particulière.

- ➔ Un premier thème concerne la valeur de la **Promesse**, perçue dans diverses réalités comme un élément qualificatif de l'identité du Coopérateur guannellien et comme une expression concrète de la vocation laïque. Dans certaines contributions, l'importance d'en valoriser davantage la signification est soulignée, tant dans le parcours de formation que dans la vie de l'association.
- ➔ L'implication des nouvelles **générations revêt également une importance particulière.** De nombreux groupes soulignent la nécessité d'identifier de nouvelles façons d'aborder les jeunes, de les faire participer à la vie de l'association et de les accompagner dans la découverte du charisme guannelien. Il ne s'agit pas seulement d'assurer un changement générationnel, mais de reconnaître la contribution que les jeunes peuvent déjà apporter aujourd'hui à la mission de l'Association.
- ➔ De nombreuses réponses insistent également sur la nécessité d'investir dans la **formation de laïcs** capables d'accompagner d'autres laïcs, en assumant des tâches de coordination, d'animation et de formation dans les Groupes Locaux. La demande de parcours spécifiques pour les formateurs représente l'une des suggestions les plus concrètes issues de la consultation.
- ➔ Un autre objectif commun concerne la construction d'un **réseau mondial** plus stable, capable de favoriser la communication, la connaissance mutuelle et l'échange d'expériences entre les différentes réalités de l'Association. De nombreux groupes expriment le désir de se sentir plus connectés et impliqués dans un véritable voyage international.
- ➔ Certaines contributions rappellent également l'importance d'assurer **la continuité dans l'accompagnement des Groupes Locaux**, en particulier dans des réalités plus petites ou géographiquement isolées. La vitalité de l'Association dépend également de la capacité à soutenir les Groupes au fil du temps par des relations, des formations, des discussions et de la proximité.
- ➔ Une autre attention importante concerne **la relation entre les Coopérateurs Guanelliens et les autres membres de la famille guannelienne**. La valeur de la collaboration avec les Servantes de la Charité et les Filles de Sainte Marie de la Providence dans la formation, la vie associative et la mission est mise en avant. Des cours de formation organisés avec des religieux hommes et des femmes sont proposés et des programmes communs sont renforcés. Il est nécessaire de discuter des thèmes de la coresponsabilité, de la participation et de la coopération au sein de la Famille guannelienne.

➔ Enfin, dans certaines réalités, il semble y avoir un désir d'approfondir davantage la **figure du Coopérateur-Opérateur, dépendant des œuvres de Guanelli**, dans la conviction que cette réalité représente une richesse pour la mission mais requiert aussi des formes adéquates de reconnaissance, d'accompagnement et de protection.

Ces thèmes ne constituent pas nécessairement les priorités de toutes les réalités présentes dans le monde, mais représentent des indications significatives issues de l'écoute et confiées au discernement et à la planification future de l'Association.

QU'EST-CE QUE CETTE PREMIÈRE ÉCOUTE NOUS APPORTE ?



Si nous devions résumer en une seule image ce qui est ressorti de toute la consultation, nous ne parlerions probablement pas d'une structure ou d'une organisation. Nous parlerions d' **une famille.**

Une famille **présente dans de nombreux pays du monde**, marquée par des histoires, des cultures et des expériences différentes, mais **unie par le même charisme** et le désir de vivre l'Évangile de la charité selon l'enseignement de saint Luigi Guanella.

Les réponses recueillies montrent **une Association dynamique, qui reconnaît la valeur de la formation, de la communion et de la coresponsabilité. Une Association qui souhaite renforcer les liens entre les Groupes, impliquer les nouvelles générations et partager de plus en plus la mission au service des personnes les plus fragiles.**

Il existe également un désir de **renforcer les liens entre les différentes vocations de la famille guannelienne**, reconnaissant dans la collaboration entre laïcs, hommes et femmes religieux une ressource importante pour transmettre le charisme aux nouvelles générations, accompagner les groupes locaux et rendre la mission commune plus incisive

Malgré les différences dans les contextes locaux, il existe un désir clair de marcher ensemble, de se soutenir mutuellement et de construire un avenir commun.

D'après les diverses contributions reçues, une conviction commune est clairement évidente : **le charisme de saint Luigi Guanella reste une source vivante de communion, de service et d'espoir.**

Les convergences qui ont émergé, les questions confiées au discernement et les attentes exprimées par les Groupes locaux constituent le patrimoine commun sur lequel nous sommes appelés à bâtir l'avenir de l'Association.

Aujourd'hui, la tâche de l'Assemblée est de préserver cette richesse, de la lire à la lumière de l'Évangile et du charisme guannelien, et de la transformer en lignes directrices capables d'accompagner le parcours des Coopérateurs guanneliens dans le monde.

